

Veni, Vidi, Vici... et Picici !¹

Ils l'ont fait... Pour la première participation d'une DR du Sud aux célèbres "Stats au stade", organisées cette année en la mégapole de Romorantin-Lanthenay, les footballeurs marseillais ont ramené la coupe sur les bords de la Méditerranée. Au terme d'une épopée auprès de laquelle l'Énéide pourrait passer pour un vulgaire épisode de télé-réalité, nos champions ont porté haut les couleurs de la Provence. Un grand merci d'ailleurs à Jean Attouche pour le prêt de ces superbes maillots Sang et Or.

Photos : DR Paca



Remise des coupes.

Nous partîmes... tout seul, chacun de son côté, mais par un prompt renfort, nous arrivâmes, tous les huit, au port... de l'angoisse ! Qui d'entre nous ne fut pas étreint d'une sourde inquiétude dans les derniers hectomètres nous conduisant au lieu de ralliement ? « Mais où est ce ☹️☹️☹️☹️☹️☹️☹️² de centre d'hébergement ? » Une petite pensée pour les agents recenseurs du centre de la France, espérons que le RIL local était plus explicite que le logiciel Mappy !

Vous décrire la surprise et l'exotisme exhalant de notre présence inhabituelle parmi nos collègues occidentaux et septentrionaux, est plutôt pittoresque : « Les Marseillais sont là ! Ils sont venus ! » S'écartant au gré de notre avancée vers le champ de nos futurs exploits, une foule incrédule nous ouvrait le chemin de la Gloire, les mères de famille rattrapant bien vite les enfants pétrifiés, mi-terrorisés, mi-admiratifs devant ces Titans méridionaux. Quelques téméraires osèrent même nous frôler pour vérifier la matérialité de notre présence, avant de nous laisser gagner le pré où nous allions en découdre. Des sudistes à Stats au stade, c'est un peu Cortès lors de son premier contact avec les civilisations précolombiennes : un choc des cultures !

Il nous fallait maintenant ne pas ternir notre flatteuse réputation : puisque nous venions de la cité phocéenne, nous étions forcément de terribles compétiteurs, nourris au bon grain du virage Nord, habités par l'esprit du vélodrome, élevés dans la narration des exploits Olympiens. Quelques métaphores moins flatteuses furent murmurées par la plèbe : « Où ont-ils enterré le magot ? Pourquoi parlent-ils à l'arbitre avant le match ? » Affront vite lavé lors de notre promenade de santé devant l'escouade Viking de Basse-Normandie (4/0) ! À peine freinés par une juvénile brigade qui nous donna du (Ce)fil à retardre (2/2), nous terminions en roue libre (2/0) et en tête de poule, la première partie de ces joutes.

Le redémarrage fut un poil plus délicat lors de la deuxième phase... La faute à une léthargie postprandiale ? C'est vrai que, hormis celui réputé pour son ascétisme forcené, le reste de la troupe abusa de la bonne chère : gastronomie locale à base de Mac géline de Touraine, nuggets de chevreuil, le tout arrosé d'un Coca-Champigny... Bref, les Paladins de la capitale, nous tinrent vaillamment tête (0/0). Vint le morceau de bravoure de notre Odyssée : Cefil (anthropes) voulurent à nouveau nous prodiguer leur douceur mais, notre patience commençant à décliner, nous leur administrâmes cette fois une potion amère (3/0) ! Les disciples d'Anne de Bretagne furent nos dernières victimes sur le chemin de l'Olympe (2/0), consacrant Dame Cathy comme reine du tournoi avec huit réalisations.



L'équipe de foot sur le chemin de l'Olympe...

Certains payèrent durement ces efforts lors des festivités qui suivirent, par un abandon prématuré de la piste de bal au profit d'un édreton moelleux... Les autres tentèrent tant bien que mal de suivre jusqu'au bout de la nuit le rythme endiablé de notre picici accompagnée des sudistes qui avaient également fait retentir le Coupo Santo dans le stade avec une 2^e place dans une compétition bien de chez nous à base de jets de sphères métalliques !

Eh oui, comme le disait le sensé Baron de Coubertin, « dans le sport, l'essentiel... c'est de tout rafler ! »

¹ Terme désignant le meilleur buteur dans le championnat d'Espagne.

² Censuré !



Catherine Leoni, alias Dame Cathy, "la picici"

Philippe Paillet ■
DR de Paca